

L'ÉTOILE DU NORD PRÉSENTE
DU 17 AU 21 NOVEMBRE 2009

du mardi au samedi à 19h30
représentation exceptionnelle samedi 21 novembre à 16h


L'étoile du nord
16, rue Georgette Agutte - 75018 Paris
Tél: 01 42 26 47 47 - Fax: 01 42 26 63 98
contact@etoiledunord-theatre.com

ALL RH⁺

TEXTE DE
NICOLETA ESINENCU



MISE EN SCENE MICHELE HARFAUT
AVEC MIGLEN MIRTCHEV

contact : Marie Maquaire, relations avec les publics 01 42 26 29 21 / marie@etoiledunord-theatre.com

TITRE

All RH +
(A II RHÉBUS POSITIF)

TEXTE

NICOLETA ESINENCU

TRADUCTION

MIRELLA PATUREAU

MISE EN SCÈNE

MICHÈLE HARFAUT

AVEC

MIGLEN MIRTCEV

DRAMATURGIE

SABINE QUIRICONI

SCÉNOGRAPHIE

LORAINE DJIDI

LUMIÈRE

JULIEN KOSELLEK

SON

DAVID GEFFARD



L'AUTEUR

LONGTEMPS LE NOM DE NICOLETA ESINENCU A ÉTÉ LIÉ À UN TITRE PROVOCATEUR **FUCK YOU, EU.RO.PA!**, TEXTE QU'ELLE A ÉCRIT EN 2003, LORS D'UNE RÉSIDENCE À L'ACADÉMIE SCHLOSS SOLITUDE EN ALLEMAGNE, ET QUI A RÉVEILLÉ L'INTÉRÊT, DE TOKYO À NEW YORK, EN PASSANT PAR L'ALLEMAGNE, L'AUTRICHE OU LA ROUMANIE, ET SUSCITA MÊME UN DÉBAT DANS LE PARLEMENT ROUMAIN.

SON ÉCRITURE, FORTE ET TRÈS PERSONNELLE, S'INSCRIT DANS UN VÉRITABLE COURANT DE GÉNÉRATION, TRÈS MANIFESTE EN EUROPE DE L'EST CES DERNIÈRES ANNÉES. IL S'AGIT D'UNE GÉNÉRATION D'AUTEURS DE MOINS DE 30 ANS, QUI N'ONT PAS CONNU L'ANCIEN RÉGIME COMMUNISTE ET LES DIFFICULTÉS D'ÉCRIRE PENDANT LES ANNÉES DE PLOMB, LES RUSES ET LES STRATÉGIES POUR CONTOURNER LA CENSURE. ILS N'ONT PLUS BESOIN DE DISSIMULER CE QU'ILS ONT À DIRE, PLUS BESOIN DE SE CACHER DERRIÈRE UN MASQUE ET UN LANGAGE ÉSOPIQUE, D'ÉLABORER DES « SOUS-TEXTES » COMPLIQUÉS ET DES MESSAGES INSIDIEUSEMENT PARSEMÉS. ILS PEUVENT DIRE TOUT, TOUT HAUT ET CLAIREMENT. AINSI, LE TON EST SOUVENT VIOLENT, OU MÊME IMPUDIQUÉ. MAIS EN DEHORS DE CES TRAITIS STYLISTIQUES COMMUNS, QUI PEUVENT CHOQUER DES SENSIBILITÉS TROP CLASSIQUES, IL NE FAUT PAS OUBLIER L'ESSENTIEL : LES RAISONS DE LEUR COLÈRE OU DE LEURS REFUS (JE SOULIGNERAI ICI UNE PARENTÉ ÉVIDENTE AVEC LE TON VIOLENT DE CERTAINS JEUNES DRAMATURGES OCCIDENTAUX, MÊME SI LEUR RÉVOLTE PART DE POSITIONS DIFFÉRENTES). PARFOIS DÉSORDONNÉES, DÉSESPÉRÉES, COMME DES COUPS DE FOUET CONTRE LES VAGUES DE L'OCCÉAN, CES RAISONS SONT PRESQUE PARTOUT LES MÊMES : LA DÉSILLUSION, LE DÉGOÛT DE LA SOCIÉTÉ CONSUMÉRISTE MAIS AUSSI DES ANCIENNES IDÉOLOGIES, LA RECHERCHE DE NOUVEAUX REPÈRES.

DEPENDANT, LA « PALETTE » DE LA JEUNE DRAMATURGE EST PLUS LARGE QUE ÇA. D'AVANTAGE QUE D'AUTRES JEUNES AUTEURS DRAMATIQUES DE LANGUE ROUMAINE (MARIA MANOLESCU, VERA ION, GIANINA CARBUNARIU), OU LE GROUPE DE DRAMAGUM, AUQUEL SON NOM A ÉTÉ D'AILLEURS RATTACHÉ, NICOLETA ESINENCU DÉPASSE DANS SES DERNIERS ÉCRITS (**DROMOMANIA-FERNWEH, ANTIDOT-GEGENMITTEL**), LES PROBLÉMATIQUES TYPIQUEMENT DE GÉNÉRATION. SES TEXTES, TOUJOURS SOUTENUS PAR DES PERSONNAGES D'UNE GRANDE DIVERSITÉ, S'EMPARENT DU QUESTIONNEMENT DE TOUTE UNE SOCIÉTÉ, MÊME SI LES PRINCIPAUX POINTS D'ANCRAGE RESTENT ENCORE DU CÔTÉ DES JEUNES ET DE LEURS REFUS.

IL SUFFIT DE LIRE LE DERNIER MONOLOGUE **A(I)RH+** ENCORE INÉDIT EN FRANCE : RAREMENT LE RACISME, SON IGNOMINIE ET SA BÊTISE ONT ÉTÉ DÉCRITS AVEC UNE TELLE LUCIDITÉ ET HARGNE.

OUI, N. ESINENCU POURRAIT ÊTRE VUE COMME LA PORTE PAROLE DU DÉSARROI D'UNE GÉNÉRATION, MAIS C'EST UNE PRÉTENTION EMBLÉMATIQUE QU'ELLE RÉCUSERAIT SANS AUCUN DOUTE, CAR, D'ABORD, ELLE A HORREUR DE TOUT EMBRIGADEMENT, ET SURTOUT PARCE QUE SON REGARD EST CAPABLE DE VOIR PLUS LOIN ET PLUS EN PROFONDEUR. DÉCIDÉMENT, ELLE A QUELQUE CHOSE À DIRE ET ELLE LE DIT AUTREMENT.

SON UNIVERS ÉCLATÉ EST CONSTRUIT SUR DES FORMES COURTES. CE SONT DE FAUX MONOLOGUES, QUI INCLUENT DES STRUCTURES MULTIPLES. CE N'EST PAS EN DÉBUTANTE QU'ELLE SE DONNE CES CONTRAINTES. ELLE POURSUIT UNE RÉELLE RECHERCHE AU NIVEAU DU RÉCIT DRAMATIQUE, TRÈS SENSIBLE DANS PLUSIEURS AUTRES ÉCRITS CONTEMPORAINS «POST-DRAMATIQUES». LE LANGAGE EST PARFOIS DUR, CELUI DU QUOTIDIEN, SANS AUCUNE COMPLAISANCE NI AUCUNE FAUSSE PUDEUR. CHAQUE PERSONNAGE PARLE LA LANGUE QU'IL «MÉRITE», RIEN DE PLUS OU D'INUTILEMENT PROVOCATEUR. IL Y A UNE CERTAINE SOIF DE RÉEL, DE REFUS D'ARTIFICE QUI N'EXCLUENT PAS UN BESOIN, PARFOIS GAUCHEMENT DISSIMULÉ, D'UNE PURETÉ IMPOSSIBLE.



MIRELLA FATURAU, TRADUCTRICE

L'ECRITURE

NICOLETA ESINENCU VEUT DONNER À ENTENDRE LE PIRE - LE RACISME AU QUOTIDIEN, LA LOGIQUE DE LA VIOLENCE, LA COLÈRE XÉNOPHOBE, L'ENTHOUSIASME MORTIFÈRE DES REVENDICATIONS NATIONALISTES.

LE TEXTE N'EST PAS UNE ŒUVRE LITTÉRAIRE AU SENS CONVENTIONNEL DU TERME. C'EST UN TEXTE À DIRE, BREF ET BRUTAL, DRÔLE PARFOIS, MAIS QUI REFUSE DE SUBLIMER CE QUI S'Y AFFIRME.

ICI, PAS DE CONTORSIONS SYNTAXIQUES NI DE COQUETTERIES LEXICALES. PAS DE MESSAGE AURÉOLÉ D'IMAGES ÉLOQUENTES ET CONSTELLÉ DE SAVANTES NUANCES SONORES.

LE VOCABULAIRE EST MINIMAL ; LES STRUCTURES GRAMMATICALES EMPLOYÉES SONT À DESSEIN INDIGENTES ; LES MÉTAPHORES SANS ORIGINALITÉ.

LE TEXTE GRINCE.

IL EMPILE LES CLICHÉS, LES LIEUX COMMUNS, LES ANECDOTES QUOTIDIENNES, APPAREMMENT SANS INTÉRÊT, LES COMMÉRAGES. A CELA, S'AJOUTENT DES ÉNUMÉRATIONS, LONGUES ET BANALES, DES RÉPÉTITIONS, NOMBREUSES ET LANCINANTES : INJURES ET LEÇONS D'ANGLAIS BASIQUES SONT DÉMESURÉMENT RESSASSÉES...

LES PROPOS TENUS SONT SI COMMUNS QUE L'ON POURRAIT PENSER QUE L'ÉCRIVAIN A RÉUNI EN UN SEUL MOUVEMENT - CE TEXTE - L'ENSEMBLE DES AFFIRMATIONS RACISTES ENTENDUES PARTOUT DANS LE MONDE - LÀ OÙ LA PENSÉE DOMINANTE AUTORISE LA XÉNOPHOBIE ET LE NATIONALISME - C'EST LE CAS EN MOLDAVIE, D'OÙ NICOLETA ESINENCU NOUS ÉCRIT - LÀ OÙ LA HAINE DE L'AUTRE SE CACHE, SE CHUCHOTE, FAIT MINE D'AVOIR DISPARU, SE TRAVESTIT - C'EST LE CAS EN FRANCE...

LE DISCOURS EST TISSÉ DES PROPOS INADMISSIBLES DE MULTIPLES LOCUTEURS ANONYMES.

POURTANT UNE SEULE VOIX, ICI, SE FAIT ENTENDRE, SI PEU CARACTÉRISABLE QU'ELLE POURRAIT ÊTRE CELLE DE TOUS. CETTE VOIX IMPOSE À L'ENSEMBLE SA RESPIRATION, SON RYTHME. IL S'AGIT DONC D'UN MONOLOGUE - UN SEUL ACTEUR POUR DIRE, D'UNE TRAITE, EN UNE LOGGORHÉE QUI SE DÉPLOIERAIT COMME

UNE UNIQUE ET INTERMINABLE PHRASE, LA PULSION MEUR-
TRIÈRE QUI CHARRIE LES PAROLES ; UN SEUL DISCOURS, PORTÉ
PAR UN SEUL COMÉDIEN, FORMÉ PAR TOUTES LES VOIX ENTEN-
DUES ; UN SEUL SOUFFLE, QUI ÉPOUSE LES MOUVEMENTS IN-
TÉRIEURS D'UNE PENSÉE POLYPHONIQUE, SON RYTHME ET SES
RELIEFS , ET QUI INVENTE LE PIRE...

CAR CE SONT BIEN LES AVATARS INTIMES D'UNE PENSÉE DÉSASTREUSE QUE
LE TEXTE EXPLORE.

LA VOIX QUI RYTHME LES MOTS COMPOSE UN DISCOURS QUI HOQUÈTE, SE
BRISE ET SE DISLOQUE. LA PAROLE EST FRAGMENTÉE, DÉCOUPÉE AU SCAL-
PEL, FISSURÉE DE BLANCS, DÉCHIRÉE DE SUSPENS, D'ELLIPSES, DE SAUTS
TEMPORELS... AUCUNE MAJUSCULE NE MARQUE LE DÉBUT DES PHRASES ;
AUCUN POINT NE VIENT LES CONCLURE COMME SI LA VIOLENCE EXPRIMÉE
N'AVAIT NI DÉBUT, NI FIN, NI ORIGINE IDENTIFIABLE, NI SOLUTION.

L'INTIME, SOUS LA PLUME DE NICOLETA ESINENCU, EST LE
LIEU D'UN VIDE EFFRAYANT, UNE BÉANCE OÙ S'ANCRE LA FOLIE
DESTRUCTRICE. L'ENQUÊTE EN EAUX TROUBLES NE RÉVÈLE QUE
L'ABSENCE À SOI-MÊME ET AUX AUTRES DE CELUI QUI DIT SA
HAINE.

S'IL PARLE, LE PERSONNAGE N'AVOUE RIEN, NE SE CONFIE
PAS, N'ANALYSE PAS SES AFFECTS.

LES SILENCES, NOMBREUX, NE SUGGÈRENT PAS LA PROFON-
DEUR ÉNIGMATIQUE ET MÉTAPHYSIQUE DE SON ÊTRE, ENCORE
MOINS UNE INDICIBLE SENSATION DU MONDE.

À MESURE QUE LA PAROLE AVANCE, QU'ELLE RECYCLE INDÉFI-
NIMENT SES PROPRES IMAGES, LES MOTS ET LES EXPRESSIONS
QUI LA CONSTITUENT, LE LOCUTEUR SE DÉCOUVRE EMMURÉ
À L'INTÉRIEUR DE LUI-MÊME. LES AUTRES NE SONT QUE DES
PROJECTIONS FANTASMATIQUES ; LUI-MÊME N'EST QUE CE DIS-
COURS, DÉLIRANT.



LE MONOLOGUE EST CLAUSTRATION NÉVRO-
TIQUE, MACHINE INFERNALE, PROFÉRATION DE
MOTS QUI NE DIALOGUENT AVEC RIEN, PER-
SONNE, PAS MÊME AVEC SOI, QUI NE DISENT
QU'UNE IMPOSSIBLE EMPATHIE AVEC LE MONDE
COMME AVEC SA PROPRE SOUFFRANCE.
AINSI NICOLETA ESINENCU ENTEND-T-ELLE
REPRODUIRE LA LOGIQUE MORTIFÈRE DES
IDÉOLOGIES NATIONALISTES QUI NE SE PEN-
SENT PAS, LA BÊTISE QUASI MÉCANIQUE, AUX
ROUAGES BIEN HUILÉS, RÔDÉS, QUI AGIT EN
SOURDINE À L'INTÉRIEUR D'UN ÊTRE - FÛT-IL
COMME ICI UN SCIENTIFIQUE - ET - TOUT AUSSI
SOURDEMENT - AU CŒUR DES SOCIÉTÉS.

LE TEXTE SUFFOQUE DE SES REDITES, DE L'ACCUMULATION D'INDIGENTES REVENDICATIONS IDENTITAIRES, DE L'EXPRESSION D'UNE HAINE QUI N'A PLUS BESOIN D'ARGUMENT NI DE PREUVE POUR SE JUSTIFIER, ET TOURNE À VIDE, SE NOURRIT DE CE VIDE JUSQU'À DÉTRUIRE CELUI-LÀ MÊME QUI LA PORTE : À LA FIN DU TEXTE, LE MEURTRE PRÉSUMÉ DE LA PETITE FILLE PAR LE PÈRE, QUI CRAINT QU'ELLE N'ÉPOUSE, PLUS TARD, UN «BRONZÉ», FRAPPE COMME UN COUP DE THÉÂTRE, DANS CE DRAME INTÉRIEUR, APPAREMMENT SANS HISTOIRE.

MAIS LA MORT DE L'ENFANT EST À PEINE SUGGÉRÉE, PRESQUE FANTASMÉE. NICOLETA ESINENCU NE NOUS FAIT QU'EN ENTREVOIR L'ÉVENTUALITÉ, SANS JAMAIS EN AFFIRMER LA RÉALISATION AU SEIN DE LA FICTION. L'AUTEUR SEMBLE REFUSER QUE CETTE DERNIÈRE CONSÉQUENCE DE LA VIOLENCE PATERNELLE SOIT INTERPRÉTÉE PAR LE SPECTATEUR COMME LA JUSTE PUNITION INFLIGÉE AU BOURREAU. ELLE VEUT DÉSAMORGER LE POUVOIR APAISANT D'UNE TELLE CHUTE. SI ELLE ÉVOQUE L'HÉMORRAGIE FATALE DE LA PROGÉNITURE, C'EST POUR OUVRIR LE TEXTE À DES PLAIES BIEN PLUS SANGLANTES, À UNE MORT SYMBOLIQUE ET GÉNÉRALE - CELLES DE TOUS LES ENFANTS ÉDUQUÉS DANS LA COLÈRE ET LA PEUR, CELLES DE TOUT ENFANT QUE MENACE LE DÉSIR D'ÉPURATION DES GÉNITEURS. ET DANS «LA VRAIE VIE», LES RACISTES PEUVENT NE PAS ÊTRE PUNIS...

LE TEXTE S'AFFRANCHIT DONC DE TOUTE TENTATIVE MORALE PUNITIVE ET SALVATRICE ET LAISSE LE SPECTATEUR AU BORD D'UNE BÉANCE SANS SOLUTION, SANS DIEU, SANS JUSTICE.



L'IMPACT DE L'ŒUVRE - SA FORCE DE PROVOCATION - RÉSIDE DANS L'INVISIBILITÉ DE SA SOPHISTICATION FORMELLE, DANS CETTE VOLONTÉ D'ALLER DROIT AU PIRE, QUI RAPPELLE LES PREMIÈRES PIÈGES DE SARAH KANE. LA HAINE DE L'AUTRE EST ICI EXPRIMÉE D'UNE FAÇON TROP MANIFESTE POUR QU'ON S'EN MÉFIE. NUL DANS LE PUBLIC NE SAURAIT SE RECONNAÎTRE DANS CE QUI SE DIT - TROP FORT, TROP CLAIREMENT, TROP BRUTALEMENT POUR QU'ON N'EN DÉJOUÉ PAS LES RUSES. LA CIBLE EST TROP DIRECTEMENT VISÉE, LA PAROLE TROP DÉRAISONNABLEMENT ENRAGÉE, LE GESTE TROP VISIBLEMENT DÉNONÇABLE... LE THÉÂTRE FAIT MINE DE NE PAS ÊTRE UN MIROIR. L'ÉCRITURE TRAVAILLE À MASQUER SA STRUCTURE ET SES EFFETS.



LÀ EST LE PIÈGE TENDU PAR LE TEXTE, DANS SON APPARENTE ABSENCE DE DÉTOUR ET DE COMPLEXITÉ ; DANS SA VIOLENTE DÉMESURE À INSISTER SUR L'HORREUR ; DANS LA FORCE SUPERLATIVE DE SES REDONDANCES. DANS SA TRANSPARENCE, QUI FAIT OUBLIER LE GESTE DE L'ÉCRIVAIN. DANS CE SENS, NICOLETA ESINENCU TRANQUILLISE D'ABORD SON PUBLIC POUR MIEUX LE PRENDRE ENSUITE AU JEU TROUBLE DE LA LANGUE. ELLE OPÈRE À L'ENDROIT MÊME DES CERTITUDES, ELLE DISSÈQUE LES ÉVIDENCES, ELLE AUSCULTE LA BONNE CONSCIENCE RASSURÉE DE CELUI QUI SE CROIT À L'ABRI DE CE QU'IL REGARDE ET ENTEND. ELLE ADRESSE SON IRONIE FÉROCE À CEUX QUI N'ACCEPTENT DE CONCÉDER DES POUVOIRS AU THÉÂTRE QUE SI CELUI-CI EXPLIQUE, TRANSFORME ET SUBLIME LE MAL POUR LE DÉNONÇER ET L'ÉRADIQUER. À CEUX QUI CROIENT QU'AVOIR DE LA DISTANCE EST LE MEILLEUR MOYEN DE PRENDRE LE BON PARTI...



LE THÉÂTRE D'ESINENCU EST UN THÉÂTRE DE LA CRUAUTÉ, AU SENS OÙ L'ENTENDAIT ARTAUD. TRÈS ÉCRIT, TRÈS RYTHMÉ, LE TEXTE APPELLE UN DISPOSITIF D'ÉCOUTE MINIMALISTE, TRANSPARENT LUI AUSSI, QUI PERMETTE L'AFFRONTMENT DU SPECTATEUR AVEC LA PAROLE MONSTRUEUSE, JET DE SANG QUI CONTAMINE ET RÉVEILLE (LA MÉTAPHORE DE LA CIRCULATION DU SANG, ICI, EST FONDAMENTALE).

UN DISPOSITIF QUI ORGANISE UN FACE À FACE DE PLUS EN PLUS AGITÉ. QUI EXHIBE LA PAROLE INTÉRIEURE POUR EN DÉSIGNER LES

ROUAGES COMME SUSPECTS.

QUI OBLIGE À ENTENDRE CE QUI SE TRAME AU COEUR DES LIEUX COMMUNS ET DES ÉVIDENCES QUE NOUS JUGONS NÉGLIGEABLES.

QUI NOUS INCITE À CESSER DE CROIRE QUE LES MOTS SONT INNOCENTS.

SABINE QUIRICONI,
DRAMATURGE

EXTRAIT

AUJOURD'HUI
TU JETTES LA LISTE DES COURSES QUE TA FEMME
MET DANS TA POCHE
CHAQUE SEMAINE

TU TE FAIS UNE NOUVELLE LISTE
IPOD
COURS D'ANGLAIS
HALTÈRES
EAU MINÉRALE
PROTÉINES

TU DIS À TA FEMME
NOUS SOMMES LE PLUS GRAND PEUPLE DE LA
TERRE
MOI, JE LE SAIS
NOUS LE SAVONS
LE MONDE ENTIER LE SAIT !

TU DIS À TA FILLE
SI MON PAYS N'AVAIT PAS EXISTÉ
IL AURAIT FALLU L'INVENTER...

RESUME

UN HOMME.

A QUI S'ADRESSE-T-IL ?

IL FAIT LA LISTE DES RÉOLUTIONS QU'IL A DÉCIDÉ DE PRENDRE À PARTIR D'AUJOURD'HUI : INGULQUER À SA FILLE DES RUDIMENTS D'ANGLAIS FONDÉS SUR LA MÉFIANCE ET LE MÉPRIS DE TOUS CEUX QUI NE SONT NI DE SON PAYS NI DE SON SANG (« THE BLACKS SUCK, THE PASLESTINIANS SUCK, THE AMERICANS SUCK [...], THE RUSSIANS SUCK» ETC.), RÉAFFIRMER SA PLAGE DE CHEF DE FAMILLE À COUP DE LEÇONS D'HYGIÈNE MENTALE ET CORPORELLE, FAIRE DU SPORT, ORGANISER LE QUOTIDIEN.

L'HOMME EST HÉMATOLOGUE.

IL AFFIRME QUE, DANS LE LABORATOIRE DE DON DU SANG OÙ IL TRAVAILLE, IL AGIT SELON LE MÊME PROGRAMME : IL ENQUÊTE SUR L'ORIGINE DE SES PATIENTS ; IL GRACHE DANS LES POCHEs DE SANG DES DONATEURS ÉTRANGERS OU HOMOSEXUELS ; IL PRATIQUE UN TRAFIC DE SANG QUI LUI PERMET DE RÉGLER SES FACTURES. EMPORTÉ PAR LE DÉLIRE ET PAR LA PEUR, SON ESPRIT DIVAGUE ET COURT DE SUPPOSITION EN SUPPOSITION : MALGRÉ TOUTES SES LEÇONS ET PRÉCAUTIONS, LE PIRE POURRAIT ARRIVER. SA FILLE POURRAIT VOULOIR SE MARIER AVEC UN « BRONZÉ », CE QUI LE CONDUIRAIT IMMANQUABLEMENT À LA BATTRE, ET MÊME À LA LAISSER POUR MORTE, CE QU'ON SUPPOSE QU'ELLE EST PEUT-ÊTRE, À MOINS QU'ELLE NE SOIT ENCORE À L'AGONIE AU MOMENT OÙ L'HOMME PARLE.

A QUI ?

L'ENFANT SAIGNE : COMMENT REMPLACER CE SANG PERDU QUE LE PÈRE ASSASSIN VEUT CROIRE PUR ? LES POCHEs PRÊTES POUR LA TRANSFUSION ONT ÉTÉ SOUILLÉES PAR LUI PAR LUI ; LE DERNIER DONATEUR COMPATIBLE, CELUI DU GROUPE SANGUIN AII RHÉSUS POSITIF, EST RUSSE...

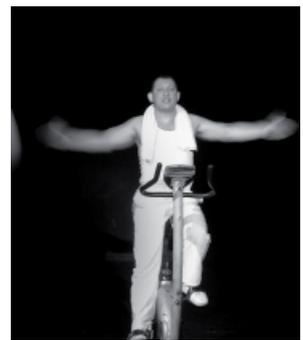
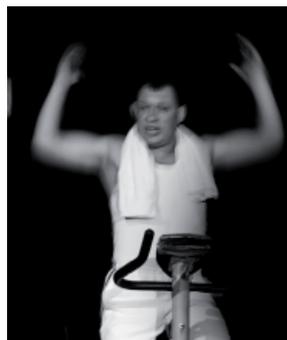


LA MISE EN SCENE I N T E N T I O N S

ÇA COMMENCE COMME UN CAHIER DE BONNES RÉOLUTIONS, ÇA CONTINUE COMME UN PROGRAMME DE REMISE EN FORME, C'EST UNE AUTOHYPNOSE À VISÉE HYGIÉNIQUE, EUGÉNIQUE ET RACISTE. C'EST UN HYMNE MONSTRUEUX À LA GLOIRE DU NATIONALISME, QUE L'AUTEUR CONDAMNE. C'EST UN CHANT DE HAINE TOXIQUE QUI EMPOISONNE CELUI-LÀ MÊME QUI LE CHANTE ET CEUX-LÀ MÊME QUI LE LISENT OU L'ÉCOUTENT.

LE PIÈGE DU RIRE.

IL M'A PARU ÉVIDENT DE CHERCHER LES MOYENS SCÉNIQUES QUI ALLAIENT PLACER LE SPECTATEUR DANS UNE POSITION AUSSI DÉLICATE QUE CELLE DU LECTEUR. EN EFFET, LE TEXTE FONCTIONNE COMME UN PIÈGE : IL ÉTABLIT SOURNOISEMENT UNE COMPLICITÉ ; LES PROPOS SONT TROP CARICATURaux POUR ÊTRE PRIS AU SÉRIEUX ; ON EN RIT VOLONTIERS.



OR, CE QUI PARAÎT D'ABORD TROP AFFIRMÉ POUR N'ÊTRE PAS DE L'HUMOUR SE TRANSFORME PROGRESSIVEMENT EN SLOGAN. LE PERSONNAGE, QU'ON REGARDAIT AVEC LA DISTANCE TRANQUILLE QU'OFFRE LE RIRE, SE RÉVÈLE MONSTRUEUX.

IL CHERCHE L'ADHÉSION.

AVOIR RI DE LUI EST DÉJÀ « TROP », TROP D'ENGAGEMENT PHYSIQUE, TROP D'ACQUIESCEMENT À SA VIOLENCE. POURTANT, LE RYTHME MÊME DU DISCOURS FORCE L'ÉCOUTE, HYPNOTISE AU CENTRE DU PARADOXE. SES PAROLES SONT VÉNÉNEUSES. COMMENT LEUR ÉCHAPPER ?

C'EST RÉTROACTIVEMENT QUE LE SPECTATEUR DÉCOUVRE QUE CE QUI ÉTAIT RYTHME EST ENGRENAGE - UN ENGRENAGE QUI MÈNERA SANS DOUTE À LA CHUTE -, QUE CE QUI FAIT RIRE CRÉE UN DANGEREUX ÉCHANGE.

LE PIÈGE DE LA PAROLE

LES PROPOS RACISTES, NATIONALISTES ET MISOGYNES QUI CONSTITUENT LE TEXTE, JE LES AI DÉJÀ ENTENDUS DANS UN BAR, SUR UN STADE DE FOOT, AUX INFOS, DANS DES DISCOURS DE CAMPAGNES ÉLECTORALES, CHEZ UN COMMERÇANT DE MON QUARTIER, UNE FOIS MÊME, À MA TABLE. ILS FLOTTENT SUR LE PALIER DE MA VOISINE, LANGÉS COMME UNE BONNE BLAGUE EN PASSANT, L'AIR DE RIEN...

J'ENTENDS, AU-DELÀ D'EUX, À TRAVERS EUX, UN HYMNE, LE MARTÈLEMENT D'UNE CADENCE QUE JE RECONNAIS. J'ENTENDS FRANCO, HITLER, MUSOLINI, STALINE, HIROHITO... J'ENTENDS AUSSI TOUS CEUX QUI, AU QUOTIDIEN, ONT COLLABORÉ AU PIRE.

CELA, C'EST DE L'HISTOIRE...

MAIS, SUR LE PALIER DE MA VOISINE, À MA TABLE, PLUS LOIN, EN MOLDAVIE, EN RUSSIE, C'EST NOTRE HISTOIRE.

AU SEIN DU LANGAGE, ON CONTINUE D'ENTENDRE LES FORMULES TROUBLES, LES MÉTAPHORES AMBIGUËS, LES TRAITS D'HUMOUR QUI, DIT-ON, «NE FONT DE MAL À PERSONNE», LES ALLUSIONS APPAREMMENT SANS IMPORTANCE, LES VŒUX PERVERS, FONDÉS SUR DE TACITES ET ÉCOEURANTES ÉVIDENCES... ON PEUT LES CROIRE SANS CONSÉQUENCE...

IL Y A POURTANT FORT À PARIER QUE NOS FAÇONS DE PARLER CHARRIENT ENCORE CE QUI POURRAIT FAIRE RENAÎTRE LE PIRE. LE MONSTRE.



LA MISE EN SCÈNE

QUELQUES NOTES

IL S'AGIT DE CRÉER UN DISPOSITIF MINIMAL QUI FAVORISE UN ÉTAT D'ÉCOUTE CHEZ LE SPECTATEUR.

MACHINE, MÉCANIQUE ET MACHINATION

DÈS LE DÉBUT DU TRAVAIL AVEC MIGLEN MIRTCHEV, NOUS AVONS RESENTI LA NÉCESSITÉ DE PARTIR DU RYTHME DU TEXTE POUR TROUVER LA MATIÈRE DU SPECTACLE.

ET LE RYTHME DE L'ÉCRITURE DE NICOLETA ESINENCU APPELLE LA PERFORMANCE PHYSIQUE.

IL FALLAIT TROUVER UNE SITUATION QUI ENGAGE VIOLEMMENT LE CORPS DE L'ACTEUR, QUI CRÉE LES MOYENS CONCRETS, PHYSIQUES, D'UN CORPS À CORPS AVEC LE TEXTE. IL FALLAIT QUE ÇA SUE, QUE ÇA S'ÉPUISE. QU'APPARAISSENT L'ÉNERGIE DU PIRE, LE CULTES DU CORPS SAIN.

DES MOUVEMENTS DE GYMNASTIQUE SONT VENUS SPONTANÉMENT, COMME INSUFFLÉS PAR LE TEMPO : LA PAROLE NAISSAIT DU GESTE, LE GESTE NAISSAIT DE LA PAROLE ; ON NE SAVAIT PLUS CE QUI ÉTAIT PREMIER DE LA PENSÉE PROFÉRÉE OU DE L'ACTIVITÉ SPORTIVE. AFIN DE DENSIFIER L'EFFET PROVOQUÉ PAR CETTE SITUATION, IL NOUS A PARU NÉCESSAIRE DE TRAVAILLER À PARTIR D'UNE PRATIQUE SPORTIVE QUI PERMETTE DE CANALISER, D'IMMOBILISER L'ACTEUR ET DE CONCENTRER SES MOUVEMENTS DANS UN ESPACE RÉDUIT, TOUT EN LUI PERMETTANT DE SE DÉPENSER PHYSIQUEMENT. IL EST DONC DÉSORMAIS SUR UN PAUVRE VÉLO D'APPARTEMENT, ABÎMÉ, VIEILLI. IL PÉDALE JUSQU'À ÉPUISEMENT, EMPORTÉ PAR LE RYTHME DU TEXTE, PULSANT LE TEXTE AU RYTHME DE SES EFFORTS... CETTE PROPOSITION, FAITE À L'ACTEUR ET PAR L'ACTEUR, PERMET AUSSI DES MOMENTS DE REPLIS TÊTUS. ELLE RÉVÈLE, EN OUTRE, L'ABSURDITÉ DU PROPOS. ELLE ÉVOQUE LES DÉTOURNEMENTS ET INSTRUMENTALISATIONS POSSIBLES DU SPORT PAR LES RÉGIMES TOTALITAIRES : « TOUT LE MONDE À LA GYMNASTIQUE », DIT LE TEXTE.

ELLE INCITE LE SPECTATEUR À SE CONCENTRER SUR LE RYTHME.

C'EST À L'ENDROIT OÙ SE TIENT L'ACTEUR, VÉRITABLE CŒUR DE L'ACTION, QUE SE FABRIQUE LA LUMIÈRE QUI AGIT, EN QUELQUE SORTE, PAR ONDES DE CHOC, À PARTIR DE CE CENTRE.

LES MOUVEMENTS DE PÉDALAGE, UN GESTE OU UN DÉPLACEMENT SONT AUTANT D'IMPULSIONS QUI ÉLARGISSENT LE CHAMP D'ACTION DE LA LUMIÈRE, LA FAISANT S'ÉTALER, SE PROPAGER, SE DIFFUSER JUSQU'AU SPECTATEUR ET RÉUNISSANT FINALEMENT LE COMÉDIEN ET LE PUBLIC (À SON INSU) DANS UN MÊME ESPACE.

L'ACTEUR AGIT DONC TELLE UNE DYNAMO, DISPENSANT SON ÉNERGIE AU DISPOSITIF LUMINEUX.

HOMME-MACHINE, IL TRANSFORME L'ÉNERGIE MÉCANIQUE QU'IL PRODUIT EN ÉNERGIE ÉLECTRIQUE, QUI ATTEINT LA SALLE...

DÉROUTANTE HUMANITÉ DU MONSTRE

LA DIMENSION POLYPHONIQUE DU TEXTE, QUI TISSE ENSEMBLE MILLE VOIX EN UNE, POURRAIT INSPIRER UN TRAITEMENT CHORAL. CEPENDANT, J'AI FAIT LE CHOIX DÉLIBÉRÉ DU MONOLOGUE : UN SEUL ACTEUR SUR LE PLATEAU POUR DIRE LA FOLIE VERTIGINEUSE DU BROUHABA QUE FONT CES VOIX ET POUR CRÉER, ENTRE LE PLATEAU ET LA SALLE, UNE RELATION PLUS DIRECTE, PLUS INTIME, POUR QUE ÇA PUISSE PARLER, A PRIORI, D'HOMME À HOMME.

QUE CETTE AFFAIRE DE SANG PERMETTE UN DIALOGUE DE CHAIR...

LA TRANSPIRATION, L'ESSOUFFLEMENT, LA QUASI NUDITÉ NÉCESSAIRES À LA PRATIQUE DE L'EFFORT PHYSIQUE DOIVENT PROVOQUER UN EFFET DE RÉEL ET RENDRE AU MONSTRE SOLITAIRE SON HUMANITÉ AVANT QUE NE SOIENT DÉVOILÉS AU SPECTATEUR SES PULSIONS MEURTRIÈRES ET SES DÉSIRES DE PURIFICATION ETHNIQUE.

IL Y A DONC UN HOMME SUR LE PLATEAU.

QUI EST-IL ? IL EST HÉMATOLOGUE.

QUE FAIT-IL ? IL PARLE.

QUE DIT-IL ? IL ÉLABORE UN PROGRAMME D'ASSAINISSEMENT DE SA VIE PERSONNELLE. IL DÉLIRE.

L'HOMME EST MÉDECIN.

CELUI QUI SOIGNE EST PARFOIS CELUI QUI TUE.

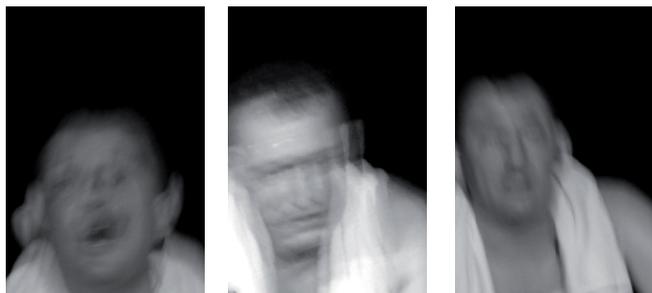
IL LUI ARRIVE MÊME DE POSSÉDER LES ARMES LÉGALES POUR ASSASSINER EN TOUTE BONNE CONSCIENCE.

JE PENSE À JOSEPH MENGELE.

JE PENSE À YORAM BLACHAR.

JE PENSE À GUANTANAMO.

JE PENSE AUX MÉDECINS DES PAYS D'EUROPE DE L'EST QUI, COMME CELUI-CI, PARTICIPENT À DES TRAFICS D'ORGANES ET DE SANG.



NOUS AVONS TENU À ÉVITER UNE REPRÉSENTATION NATURALISTE QUI AURAIT ENLEVÉ AU MONSTRE SA VALEUR GÉNÉRALE. CE PERSONNAGE EST MOINS UN MÉDECIN DU DÉBUT DU XXIÈME SIÈCLE, DANS LA MOLDAVIE POST-COMMUNISTE, QU'UNE FIGURE SYMBOLIQUE.

NOUS AVONS DONC CHERCHÉ UN MOYEN DE SUGGÉRER PROGRESSIVEMENT SON MÉTIER, SANS REPRÉSENTER D'EMBLÉE, VISUELLEMENT, POUR LE SPECTATEUR, SON LIEU DE TRAVAIL ET SANS LE MONTRER DANS L'EXERCICE DE SA FONCTION.



SUR LE PLATEAU, IL EST D'ABORD IRREPÉRABLE SOCIALEMENT ET GÉOGRAPHIQUEMENT, VÊTU DE SES VÊTEMENTS DE SPORT. PUIS IL SE DÉSHABILLE. NU DEVANT TOUS, IL POURRAIT ÊTRE CHACUN DE NOUS. ENFIN, IL ENDOSSE PROGRESSIVEMENT SON UNIFORME SOCIAL : AU TERME DE LA REPRÉSENTATION - DONG DE SON ENTRAÎNEMENT SPORTIF - IL ENFILE UNE BLOUSE BLANCHE ET S'ÉLOIGNE, COMME S'IL SE FONDAIT DANS LA MASSE DES HUMAINS, REVÊTU DE LA TENUE QUI IMPOSE LE RESPECT, L'AUTORITÉ ET LA CONFIANCE. LE MEURTRIER EST PEUT-ÊTRE PARMİ NOUS.

AU FIL DU SPECTACLE, IL CONVIENT DE MÉNAGER DES MOMENTS OÙ LES SPECTATEURS ONT LA POSSIBILITÉ DE PRENDRE CONSCIENCE DU PIÈGE ET DE RETROUVER UNE DISTANCE CRITIQUE. L'ADRESSE MESURÉE ET PLUS OU MOINS FRONTALE DE L'ACTEUR À LA SALLE EST LE MOYEN DE RENDRE MANIFESTE LE LIEN QUI JUSQUE LÀ SE TISSAIT À L'INSU DU PUBLIC ET QUE CE DERNIER EST EN DROIT DE REFUSER.

MICHÈLE HARFAUT, METTEUR EN SCÈNE

SCENOGRAPHIE

Q U E L Q U E S N O T E S

ON A ÔTÉ TOUS LES SIGNES. EVITÉ D'ENGOMBRER. CONCEN-
TRÉ, FOCALISÉ SUR UN POINT UNIQUE ET LAISSÉ L'ESPACE NU.

AU CENTRE, L'ACTEUR, LE VÉLO ET L'ÉNERGIE PRODUITE.

IL FALLAIT NE PAS S'INSTALLER, NE PAS CRÉER DE DÉCOR AU-
TOUR, NE PAS DONNER À VOIR UN LIEU IDENTIFIABLE.
PERMETTRE À LA PAROLE D'ÊTRE SEULE, DE SE CHERCHER LI-
BREMMENT, PERMETTRE AUX MOTS D'ENTRAÎNER LES SUIVANTS.

LA SCÉNOGRAPHIE EST RÉDUITE À SON STRICT MINIMUM. ELLE
NE FOURNIT QUE L'OUTIL, LE VÉLO D'ENTRAÎNEMENT, C'EST-À-
DIRE LE DISPOSITIF QUI REND POSSIBLE L'EXERCICE PHYSIQUE.
LE RYTHME, LES ACCÉLÉRATIONS, LES PAUSES DU CORPS SE
FONT MOUVEMENTS DE LA PENSÉE.

LA PAROLE EST ENGRENAGE.

LE BRUIT DE LA MACHINE, LA VITESSE, LA VOIX SONT MOTEURS
DE LA HAINE. ILS SE CONFONDENT, DE SORTE QU'ON NE SAIT
PLUS QUI, DU PÉDALIER OU DES MOTS, ENTRAÎNE L'AUTRE.

PEUT-ON PENSER MACHINALEMENT ?



VOLONTAIREMENT MINIMALISTE, LE
DISPOSITIF CRÉE LE CONTEXTE PRO-
PICE À LA CONFRONTATION ENTRE UN
HOMME DEBOUT - DONT LE SARCASME
S'EST FAIT CRUAUTÉ - ET SON PUBLIC,
NU LUI AUSSI. IL PERMET QUE S'INS-
TALLE UN DIALOGUE COMPROMETTANT
LE SPECTATEUR PARCE QUE CELUI-GI
DEVIENT PARTI PRENANTE D'UN SYS-
TÈME DE PENSÉE DESTRUCTEUR.

LA SOBRIÉTÉ EST NÉCESSAIRE À LA
TRANSFORMATION DU PLATEAU, SOUS
L'ACTION DE LA PAROLE, EN UN ES-
PACE DE DIALOGUE.

LORAINÉ DJIDI, SCÉNOGRAPHE

PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE

NICOLETA ESINENCU, L'AUTEUR

NÉE EN 1978 À CHISINAU, EN MOLDAVIE. ELLE SUIT DES ÉTUDES À L'UNIVERSITÉ D'ÉTAT DES ARTS DE MOLDAVIE, EN DRAMATURGIE ET SCÉNARII DE FILMS.

EN 2001, ELLE ÉCRIT AVEC DUMITRU CRUDU ET MIHAI FUSU *Le Septième Kafana*, MONTAGE D'ENTRETIENS RÉELS AVEC DES FEMMES MOLDAVES AYANT SURVÉCU À LA PROSTITUTION FORCÉE ET AU TRAFIC D'ÊTRES HUMAINS. LA PIÈCE, MISE EN SCÈNE PAR MIHAI FUSU, FAIT DE NOMBREUSES TOURNÉES EN EUROPE, ET NOTAMMENT À LA BIENNALE DE BONN. ELLE PASSE AUSSI EN FRANCE, OÙ ELLE EST REPRÉSENTÉE EN VERSION ORIGINALE À CULTURES COMMUNES, AINSI QU'EN ÎLE-DE-FRANCE À L'OCCASION DE « BALKANISATION GÉNÉRALE » EN 2002.

ENTRE 2001 ET 2005 NICOLETA ESINENCU EFFECTUE ÉGALEMENT PLUSIEURS RÉSIDENCES À L'AKADEMIE SCHLOSS SOLITUDE À STUTTGART, OÙ ELLE ÉCRIT *Fuck you, Eu.ro.pa !* PUIS *Sans sucre*.

EN 2006 NICOLETA ESINENCU EST EN RÉSIDENCE AU CENTRE INTERNATIONAL D'ACCUEIL ET D'ÉCHANGES DES RÉCOLLETS, DANS LE CADRE DU PROGRAMME PROPOSÉ PAR LA VILLE DE PARIS ET LE MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES. *Fuck you, Eu.ro.pa !* ET *Sans sucre* SONT TRADUITS PAR MIRELLA PATUREAU, ET PUBLIÉS AUX ÉDITIONS ESPACE D'UN INSTANT, PARIS, 2007

PARMI LES AUTRES TEXTES DE NICOLETA ESINENCU, *Dromomania* EST MIS EN SCÈNE PAR ANDREJ KRITENKO AU FESTIVAL DE L'UNION DES THÉÂTRES DE L'EUROPE « LA NOUVELLE EUROPE : EN ATTENDANT LES BARBARES ? » À DÜSSELDORF ; *Who the fuck is Mariana ?* EST PUBLIÉ CHEZ READ RELATIONS, À BERLIN ; *Țapțarap* EST MIS EN SCÈNE PAR ANDREJ KRITENKO À LA SCHAUSPIELHAUS DE GRAZ, EN AUTRICHE ; *Chișinău - A City of Headaches !* EST PUBLIÉ DANS LEAP INTO THE CITY, POUR LE SALON DU LIVE DE LEIPZIG.

A(II)Rh+ EST PARU EN 2007 DANS UNE ÉDITION BILINGUE, EDITURA IDEA, CLUJ, EDITURA WALTHER KÖNIG, KOLN.

MICHÈLE HARFAUT, METTEUR EN SCÈNE

PROFESSEUR D'ART DRAMATIQUE À L'ÉCOLE FLORENT, CHARGÉE DE COURS D'INTERPRÉTATION THÉÂTRALE À LA SORBONNE PARIS IV, COACH POUR LE CINÉMA, COMÉDIENNE ET METTEUR EN SCÈNE.

AU THÉÂTRE, ELLE A JOUÉ SOUS LA DIRECTION DE STÉPHANE AUVRAY NAUROY (*On purge Bébé* DE FEYDEAU AU THÉÂTRE DE L'ÉTOILE DU NORD), D'ERAM SOBHANI (*Une petite Douleur* DE PINTER AU THÉÂTRE LE REGARD DU CYGNE - *Alladine et Palomide* DE MAETERLINCK AU THÉÂTRE DE L'OPPRIMÉ, DE FRANÇOISE ROCHE (« *La Dame aux Jambes d'Azur* » DE E. LABICHE AU THÉÂTRE DU MARAIS ET DE FRÉDÉRIC ASPISI (*Nature morte de Femmes*))

ELLE A MIS EN SCÈNE *Schopenhauer et Moi* DE ET PAR NORBERT SAFFAR AUX DÉCHARGEURS À PARIS, AU THÉÂTRE DE LA LUNA À AVIGNON ET AU RIVERSIDE STUDIO À LONDRES, *Le Coupeur d'Eau* DE MARGUERITE DURAS AU THÉÂTRE DE L'ÉTOILE DU NORD À PARIS.

A(II)Rh⁺ EST SA DERNIÈRE MISE EN SCÈNE. LE TEXTE A ÉTÉ MIS EN ESPACE ET PROPOSÉ DANS UN FORMAT DE VINGT MINUTES AU FESTIVAL «A COURT DE FORME» EN 2008.



MIGLEN MIRTCHEV, COMÉDIEN

FORMÉ AU CONSERVATOIRE SUPÉRIEUR D'ART DRAMATIQUE DE SOFIA, MIGLEN MIRTCHEV VIT ET TRAVAILLE EN FRANCE DEPUIS 1984.

AU THÉÂTRE, IL A JOUÉ NOTAMMENT SOUS LA DIRECTION DE : NORMA GUEVARA (*L'Éloge de La Chose* DE J.-D. MAGNIN), FRANÇOIS RANCILLAC (*La Nuit au Cirque* D'OLIVIER PY), JÉRÔME SAVARY (*La Périchole*, *Irma La Douce* ET *Demain La Belle*), JEAN-MICHEL BRUYÈRE (*Radix*), GILBERT TIBERGHEN (*La mort véridique de Jeanne d'Arc* DE ST. TSANEV ET *American Buffalo* DE DAVID MAMET), JACQUES ROUX (*Oedipe*, *Oedipe et Le jardin des délices*), LAURENT MAKLÈS (*Le Manteau* D'APRÈS GOGOL), IGOR FUTTERER (*Une rose rouge pour un café noir* DE I. FUTTERER), CLAIRE BENJAMIN (*La taverne du Diable*)...

AU CINÉMA, IL A TOURNÉ AVEC : CHRISTIAN GARION (*L’Affaire Farewell*), ARNAUD DESPLÉCHIN (*Rois et Reines, Un Conte de Noël*), ERIC VÉNIARD (*Thérapie Russe, Une Affaire qui Roule*), JACQUES MAILLOT (*Nos Vies Heureuses*), CLAIRE DEVERS (*Les Marins Perdus*), PAVEL LOUNGUINE (*Familles à Vendre*), AURÉLIA GEORGES (*L’Homme qui marche*), LAURENT DE BARTILLAT (*Ce que Mes Yeux ont Vu*), GILLES LEGRAND (*La Jeune Fille et Les Loups*), MARC BARBÉ (*La Serre de Glace*), VALÉRIE MINETTO (*Oublier Cheyenne*), KARL ZÉRO (*Le Tronc*), JEAN-BAPTISTE GERMAIN (*Dahomey*), CAROLE GARAPIT (*Potlatch*), SYLVAIN DESCLOUS (*Là bas*), FABIEN ONTENIENTE (*People Jet Set 2*), SAM BARBARSKI (*La Dinde*), NATHALIE SOUGEON (*Fils de Justicier*), MILKA ASSAF (*Les Migarations de Vladimir*)...

IL A ÉGALEMENT PARTICIPÉ À DE NOMBREUX TÉLÉFILMS ET SÉRIES TÉLÉVISÉES (*Nestor Burma, Navarro, Julie Lescault, La Crime, R.I.S., Sur le Fil, Engrenages, Reporters, Hard, Diane Femme Flic, Sauveur Giordano, Voici Venir L’Orage, L’Été Rouge...*) AINSI QU’À UN TRÈS GRAND NOMBRE DE FICTIONS RADIOPHONIQUES ET ÉMISSIONS POÉTIQUES POUR FRANCE CULTURE.

MIRELLA PATUREAU, TRADUCTRICE

ETUDES DE PHILOGIE À L’UNIVERSITÉ DE BUCAREST, DOCTORAT EN ÉTUDES THÉÂTRALES À PARIS III-SORBONNE NOUVELLE, 1985 («INTELLECTUELS ET POUVOIR. HISTOIRE D’UNE CONFRONTATION DANS LE THÉÂTRE ROUMAIN CONTEMPORAIN»).

DEPUIS 1984, MEMBRE DU LABORATOIRE DE RECHERCHES SUR LES ARTS DU SPECTACLE DU CNRS, DEVENU LE 1ER JANVIER 2004 ARIAS, ATELIER DE RECHERCHES SUR L’INTERMÉDIALITÉ ET LES ARTS DU SPECTACLE DU CNRS.

SPÉCIALISÉE DANS LES ÉCRITURES THÉÂTRALES MODERNES ET LES NOUVELLES TECHNOLOGIES SUR SCÈNE.

SIGNE DEPUIS PLUS DE 10 ANS LA RUBRIQUE DE THÉÂTRE À RFI (RADIO FRANCE INTERNATIONALE, PARIS), RÉDACTION ROUMAINE

MEMBRE DU COMITÉ DE LECTURE DES ÉDITIONS ESPACE D’UN INSTANT, MEO (MAISON DE L’EUROPE ET DE L’ORIENT) ET DE L’ATLR (ASSOCIATION DES TRADUCTEURS DE LANGUES ROUMAINE), RESPONSABLE DE LA RUBRIQUE THÉÂTRE DU SITE « SEINE ET DANUBE » (EN COURS D’INSTALLATION).

SABINE QUIRICONI, DRAMATURGE

MAÎTRE DE CONFÉRENCES EN ARTS DU SPECTACLE À L'UNIVERSITÉ DE NANTERRE-PARIS OUEST, DRAMATURGE (POUR ERIC VIGNER, SANDRINE LANNO, MICHÈLE HARFAUT...), AUTEUR D'UNE THÈSE SUR MARGUERITE DURAS, SABINE QUIRICONI ENSEIGNE LE THÉÂTRE (PRATIQUE ET THÉORIE) ET CO-DIRIGE, AVEC JEAN-LOUIS BESSON, DEPUIS 2008, LE MASTER PROFESSIONNEL «DRAMATURGIE ET MISE EN SCÈNE» DE L'UNIVERSITÉ DE NANTERRE. SES RECHERCHES PORTENT SUR LES ÉCRITURES CONTEMPORAINES ET LEURS MISES EN SCÈNE.

JULIEN KOSELLEK, CONCEPTION LUMIÈRE

ACTEUR, METTEUR EN SCÈNE, CRÉATEUR LUMIÈRE ET PÉDAGOGUE DE THÉÂTRE.

AU THÉÂTRE IL TRAVAILLE SOUS LA DIRECTION DE FRÉDÉRIC ASPISI, STÉPHANE AUVRAY-NAUROY, CHARLOTTE BRANCOURT, GUILLAUME CLAYSSSEN, BERNADETTE GAILLARD, IRIS GAILLARD, LUDOVIC LAMAUD, JEAN MACQUERON, CÉDRIC DRAIN, MAXIME PECHETEAU, ERAM SOBHANI.

IL MET EN SCÈNE *Mithridate* DE RACINE, *Marion de Lorme* DE HUGO, *Psyché* DE MOLIÈRE, CORNEILLE QUINAULT ET LULLY, *Le Roi s'amuse* DE HUGO (CO-MISE EN SCÈNE AVEC STÉPHANE AUVRAY-NAUROY), *Médée-Matériau* ET LA SAINTE FAMILLE DE HEINER MÜLLER, *Concerto du fond de ma Bouche* (CRÉATION), *La Nuit des Rois de Shakespeare* (CO-MISE EN SCÈNE AVEC CÉDRIC DRAIN), *Le bruyant Cortège* (CRÉATION), *Le Dindon* DE GEORGES FEYDEAU.

IL CRÉE DES LUMIÈRES POUR CÉDRIC DRAIN (*Ne vous laissez jamais mettre au Cercueil*, *Le Mort*, *Un si funeste Désir*), MAXIME PECHETEAU (*La Nuit de Madame Lucienne*, EN COLLABORATION AVEC XAVIER HOLLEBECQ), ERAM SOBHANI (*Une petite Douleur*), MICHÈLE HARFAUT (*Le Coupeur d'eau*, *A2 Rh+*), STANLEY WEBER (*Comment prendre cinq ans en L'espace de deux heures d'avion*) AINSI QUE POUR SES PROPRES SPECTACLES. IL EST CHARGÉ DE COURS À FLORENT DEPUIS 2002 ET INTERVIENT AU CONSERVATOIRE DU 16ÈME ARRONDISSEMENT DE 2001 À 2008.

IL ORGANISE LA MANIFESTATION «A COURT DE FORME» (5ÈME ÉDITION EN PRÉPARATION) ET LE FESTIVAL «ON N'ARRÊTE PAS LE THÉÂTRE» (3ÈME ÉDITION EN PRÉPARATION) EN COLLABORATION AVEC STÉPHANE AUVRAY-NAUROY. IL DIRIGE LA COMPAGNIE *estrarre*, ACTUELLEMENT EN RÉSIDENCE À L'ÉTOILE DU NORD (PARIS 18ÈME).

LORAINÉ DJIDI, SCÉNOGRAPHE

DIPLÔMÉE DE SCÉNOGRAPHIE À L'ENSATT ET D'ARTS APPLIQUÉS À OLIVIER DE SERRE, ELLE EXERCE SON MÉTIER DE SCÉNOGRAPHE AVEC C. RAUCK POUR *Intendance* DE REMI DE VOS, D'ALAIN BATY, DE CHRISTIAN VON TRESKOW POUR *Penthesilée*. ELLE ASSISTE AURÉLIE THOMAS POUR LES MISES EN SCÈNE DE C. RAUCK (*Le Mariage de Figaro* ET *Coeur Ardent*) ; ET CHANTAL THOMAS POUR *La vie parisienne* D'OFFENBACH PAR L.PELLY. ELLE COLLABORE AVEC CSABA ANTAL POUR LA «SCÉNOGRAPHIE-PARCOURS» DE PERFORMANCES EFFECTUÉES PAR LE DÉPARTEMENT «MISE EN SCÈNE» DE VASSILIEV À L'ENSATT. AUJOURD'HUI ELLE ASSISTE A. DE DARDEL SUR LES SCÉNOGRAPHIES DE *Carmen* DE BIZET PAR JF. SIVADIER, *Dardanus* DE RAMEAU, PAR C. BUCHEVALD, *Juste la fin du monde* DE LAGARCE, PAR F. BERREUR, *Prince Mouche* DE WEILS.

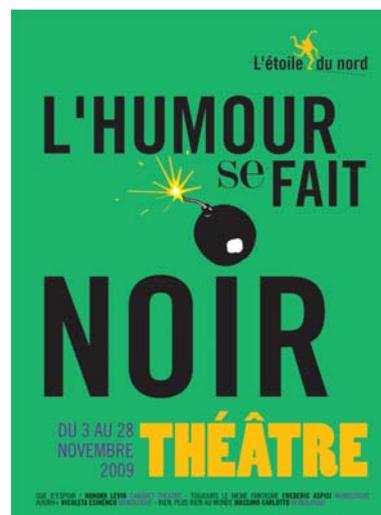
PARALLÈLEMENT ELLE CONÇOIT ET RÉALISE DES PROJETS ARTISTIQUES DANS L'ESPACE PUBLIC. EN COLLABORATION AVEC CLAIRE DEHOVE ET LE COLLECTIF «WORK ON STAGE» ELLE PARTICIPE À DES COMMANDES PUBLIQUES ET RÉCEMMENT À UN «1% ARTISTIQUE» À BOBIGNY, POUR 2011. POUR LE CENTENAIRE DE LA MAIRIE DE LISSIEU, ELLE CRÉE UN DISPOSITIF D'ECLAIRAGE EXTÉRIEUR EXPLOITANT LES FLUX HUMAINS ET AUTOMOBILES. ELLE CROISE AUSSI LE DOMAINE DE LA MODE, CRÉE DES ESPACES DE DÉFILÉS HAUTE COUTURE, RÉALISE DES SCÉNOGRAPHIES PÉRENNES POUR DES «ESPACES ENFANTS» (ADP). POUR LE CINÉMA, ELLE RÉALISE DES DÉCORS-ACCESSOIRES POUR DES CLIPS DE R. PAULY ET TRAVAILLE AVEC P. PELLE ET M. THIBAUD POUR LA RÉALISATION/PEINTURE DE DÉCORS DE FILMS.

DAVID GEFFARD, CONCEPTION SONORE

DIPLÔMÉ DU DÉPARTEMENT SON DE L'ENSATT LYON EN 2005, IL POURSUIT SON POST-DIPLÔME DANS LE DÉPARTEMENT SCÉNOGRAPHIE POUR DEVELOPER UNE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE AVEC MURIEL TREMBLEAU ET ANTOINE CAUBET. IL COLLABORE EN SUITE COMME RÉGISSEUR SON AVEC LE METTEUR EN SCÈNE JEAN-YVES RUF ET LE RÉALISATEUR SONORE NICOLAS LESPAGNOL. IL TRAVAILLE SUR UN PROJET DE THÉÂTRE EXPERIMENTAL AVEC BASTIEN SEMENZATO ET DIANE MÜLLER, ACTEURS DE LA HAUTE ECOLE DE THÉÂTRE SUISSE ROMANDE (HETSR).

IL EXPLORE AVEC TIPHAINÉ MONTROTY, LE THÉÂTRE D'APPARTEMENT CHEZ LES DIG DESIGNERS À LYON ET COLLABORE AVEC LA PLASTICIENNE KRISTEL PARÉ. EN 2007, IL CRÉE LE SON DU SPECTACLE *Les Affreuses* MIS EN SCÈNE PAR PIERRE GILLOIS AU THÉÂTRE DU PEUPLE DE BUSSANG. IL POURSUIT SES RECHERCHES SUR LA SPATIALISATION SONORE PAR TECHNIQUE TRANSAURALE (CATT ACOUSTIC) ET SUR LA CREATION EN TEMPS RÉEL (MAX/MSP)

All RH+ est présenté dans le cadre de
L'HUMOUR SE FAIT NOIR
théâtre à L'étoile du nord du 3 au 28 novembre 2009



du 3 au 21 novembre à 21h

QUE D'ESPOIR ! CABARET THEATRE
TEXTES **HANOKH LEVIN** TRADUCTION LAURENCE SENDROWICZ
MISE EN SCENE **SERGE LIPSZYC**
(COMPAGNIE DU MATAMORE - CREATION 2009)

du 4 au 14 novembre à 19h30

TOUJOURS LE MÊME FANTASME MONOLOGUE
DE, PAR, AVEC **FRÉDÉRIC ASPISI** (EX-CIE GOSPEL.FR)

du 17 au 21 novembre à 19h30

All RH+ MONOLOGUE
TEXTE **NICOLETA ESINENCU** TRADUCTION MIRELLA PATUREAU
MISE EN SCÈNE **MICHÈLE HARFAUT**

du 24 au 28 novembre

RIEN, PLUS RIEN AU MONDE MONOLOGUE
TEXTE **MASSIMO CARLOTTO** TRADUCTION LAURENT LOMBARD
MISE EN SCÈNE **JEAN MACQUERON** (PRODUCTION L'ÉTOILE DU NORD)

Pour préparer la venue avec votre groupe,
organiser des rencontres avec les équipes artistiques,
recevoir les dossiers pédagogiques des spectacles, contactez :
Marie Maquaire, relations avec les publics
01 42 26 29 21
marie@etoiledunord-theatre.com

PRIX DES PLACES

Plein tarif : 14 €

Tarif réduit : 10 € carte famille nombreuse, demandeur d'emploi, intermittent du spectacle, senior, carte Voisin-Voisine, groupe de 10 personnes, cartes Butterfly, Cezam et Loisirs

Tarif jeune : 8 € moins de 30 ans

PASS HUMOUR NOIR : 24€

TARIF SOIREE : 15€ monologue + cabaret théâtre

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

01 42 26 47 47

MOYENS D'ACCÈS

M°13 Guy Môquet ou Porte de Saint-Ouen / M°12 Jules Joffrin

Bus 31, 60, 95, PC

Stations Vélib n°18034 (50 rue Leibnitz), n°18028 (195 rue Championnet)

